



Berthe, la reine sauvée entre Féchy et Bougy

FÉCHY La légende, qui raconte la bravoure de citoyens de la région pour sauver Berthe de Souabe, la reine fileuse, a traversé dix siècles et laissé des traces.

An de grâce 937 ou environs. Novembre, la neige tombe sans discontinuer, un vrai blizzard. Dans les bois, sur le plateau entre Rolle et Allaman, avance péniblement une caravane composée de cinq chevaux, trois palefreniers et six bêtes de somme chargées comme des mulets. Il est difficile de distinguer les cavaliers sous la neige battante. Le vent siffle, les loups hurlent. Les chevaux sont apeurés, la caravane doit faire halte. Alors qu'hommes et femmes sont sur le point de mettre pied à terre, une horde de brigands surgit des bois noirs. C'est la panique. Aussitôt deux font face aux brigands, permettant aux trois autres de prendre la fuite. Parmi ces trois cavaliers en fuite, la reine du royaume de Bourgogne, Berthe de Souabe.

L'année fut décidément rude pour la reine Berthe. Son mari, le roi de Bourgogne Rodolphe II, vient de mourir. Berthe de Souabe est en chemin pour épouser, sous la contrainte, le roi d'Italie Hugues d'Arles. Les noces auront lieu dans l'église de Columbaris, aujourd'hui Colombier, dans la commune d'Echichens. Elle y résidera au château. Tout du moins l'espère-t-elle, car les brigands se sont mis à ses trousses.

Sauvée par des locaux

Par bonheur, des agriculteurs et bûcherons de Féchy et de Bougy qui travaillent dans les bois assistent, médusés, à la cavalcade de la reine en fuite. Lorsqu'ils aperçoivent les brigands à sa suite, ils s'interposent. La bagarre est rude, mais d'autres bûcherons arrivent à la rescousse et les brigands sont mis en fuite. La reine, réalisant qu'elle vient d'être sauvée, fait demi-tour pour remercier ces courageuses personnes.

Face aux hommes de son salut, Berthe comprend qu'elle a à faire à deux communautés. Elle propose donc deux cadeaux. Deux coupes pleines d'or pour les uns et une forêt de son royaume pour les autres. Les Bodzérans étant intervenus les premiers, ils choisissent l'or, les Fezzolans gagnent donc la forêt.

Légende ou réalité?

Les archives communales ne font pas état de cette histoire du Xe siècle. A Bougy, les pièces d'or reçues de la reine ne sont recensées nulle part. Pourtant les Bodzérans connaissent la légende. *«A l'époque, il est vrai que notre région était située dans le royaume de Bourgogne. On y parlait le franco-provençal, dont nous avons hérité, puisque de nombreux patois en sont issus, dont notre patois vaudois»*, explique Pierre-Alain Cretegny, ancien municipal des domaines qui confirme au moins un legs historique. *«A l'époque, les bûcherons et les agriculteurs de Bougy et de Féchy travaillaient effectivement ensemble»*, confirme Georges-Claude Blanchard, vigneron bodzéran, dont une des vignes est située sur ce qui devait être, à l'époque, l'ancien cœur du village, du côté des Perrailles. Il apporte une nuance à la légende: *«ne s'agissait-il pas de jarres pleines d'or?»*.

Par contre, du côté de Féchy, la légende semblerait avoir laissé plus de traces tangibles. En effet, la forêt donnée par la reine Berthe existerait toujours. Elle s'appelle le *«Bois des brigands»*, expliquent **Marc Morandi**, municipal des domaines, et **Francine Dupuis**, municipale des bâtiments communaux. Cette forêt est située derrière la déchetterie, le long de la voie ferrée.

La reine Berthe de Souabe, dite la reine fileuse, aura donc marqué toute notre région. Dix siècles plus tard, on lui rend encore hommage en ne laissant pas mourir la légende qui l'entoure.

LA REINE BERTHE DE SOUABE, DITE LA REINE FILEUSE

Le second mariage de la reine Berthe avec le roi d'Italie Hughes d'Arles n'est pas très heureux. Conrad, le fils de Berthe, successeur au trône, est enlevé par Otto 1er de Germanie et grandit en captivité. Il épousera Adélaïde, dont il fera la première impératrice de l'Empire germanique. Quant à Berthe, lassée des frasques de son époux, elle quitte Echichens pour retourner à Payerne espérant y trouver la paix. Mais la guerre fait rage et

Berthe soulève une **Armée** pour bouter les Sarrasins hors du territoire. Ensuite elle fait appel aux moines de Cluny pour reconstruire le monastère et apprend aux femmes à filer la laine et en tirer profit. Considérée comme une bienfaitrice par les Vaudois, elle fut assimilée à une sainte. Un dicton lui rend hommage pour remémorer les années de bonheur du peuple: «*Au temps que la reine Berthe filait*». Et pour conclure, une confusion est régulièrement faite entre Berthe la reine fileuse, aimée des Vaudois et Berthe aux grands pieds, qui, elle, était la mère de Charlemagne.